

LES TRAITS PARTICULIERS DE LA REANIMATION DES CONSTRUCTIONS ANCIENNES EN BOIS DU NORD DE LA RUSSIE

Les monuments anciens conservés sur le vaste territoire du Nord de la Russie se divisent en deux catégories:

1°) constructions en brique ou en pierre, surtout des monuments religieux, situés en général dans les villes et

2°) ensembles monastiques comprenant des bâtiments religieux, des fortifications, des ouvrages de génie civil et des dépendances.

Dès l'origine, l'architecture russe de brique et de pierre subit l'influence des traditions européennes et byzantines et elle n'acquiesce que plus tard ses caractéristiques nationales. Au contraire, l'architecture en bois, dès sa naissance, a revêtu un caractère populaire, national et démocratique.

En examinant la possibilité d'adapter ces constructions médiévales à des fonctions contemporaines, nous nous heurtons aux grandes difficultés de ce

problème dont la solution offre une série de cas particuliers, liés aux conditions des terres du Nord de la Russie.

Nous pouvons classer ces constructions de bois en trois groupes:

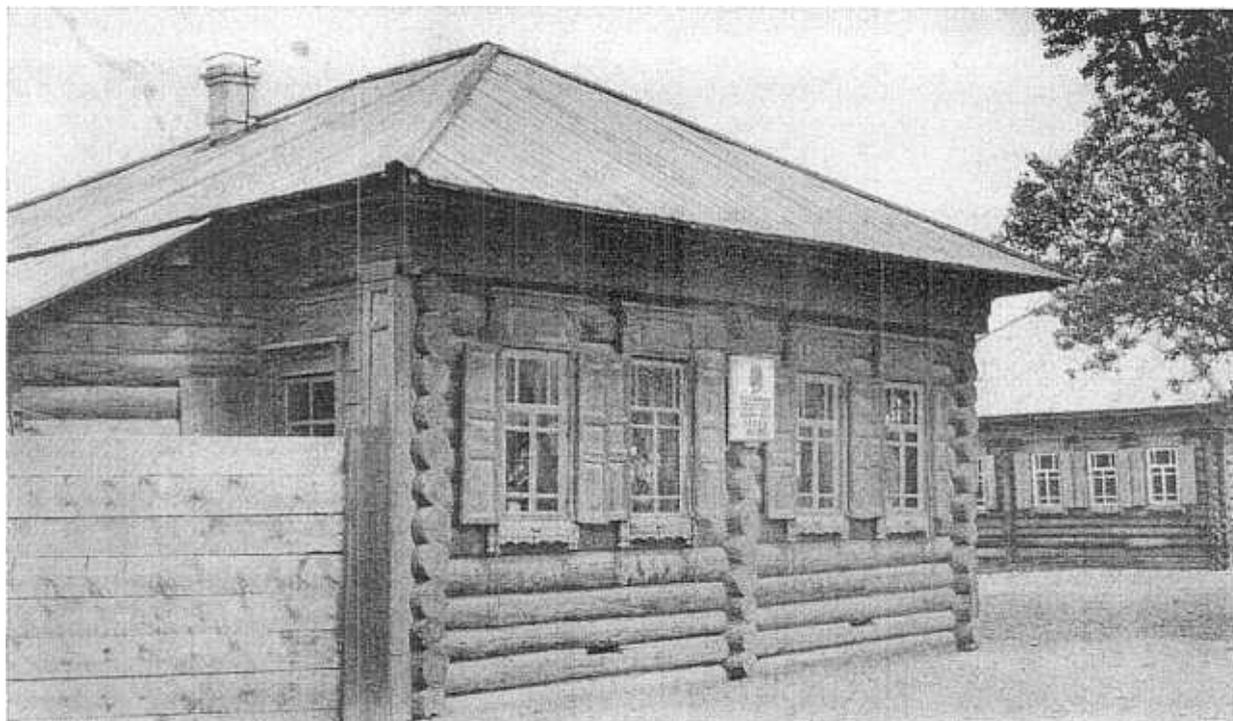
1. monuments religieux (églises, clochers, chapelles)

2. habitations

3. ouvrages de génie civil et dépendances rurales (ponts, granges, moulins à eau et à vent, etc. . .).

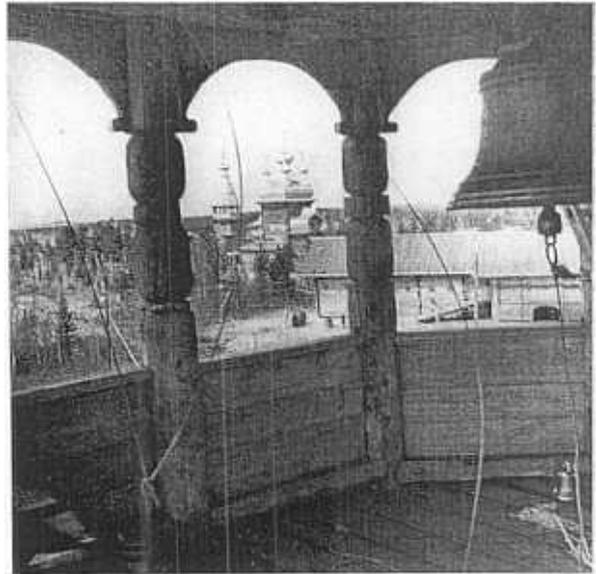
La plupart de ces constructions sont situées en milieu rural. Aujourd'hui, elles se trouvent, en majorité, dans des régions éloignées, sans industrie et à l'écart du réseau routier. Malgré les grands changements intervenus après la Grande Révolution d'Octobre 1917 et les perspectives du développement industriel, la population de ces régions reste encore peu nombreuse. Dans ces conditions, beaucoup de témoins importants de l'architecture ancienne en

Chouchenskoé. La maison de N. Zirjanov où vécut Lénine.





2. Arkhanguelsk. Musée de plein-air. Eglise du 17 es



3. Arkhanguelsk. Vue du clocher.

bois, dispersés et peu accessibles, se prêtent difficilement à la restauration et à l'adaptation à la vie moderne.

Quelles sont, à l'heure actuelle, les méthodes principales d'adaptation de ces monuments?

On pourrait penser possible de leur conserver leur destination primitive ou de leur assigner de nouvelles affectations, au bénéfice de l'industrie et du tourisme.

Les maisons d'habitation — Isbas —. Les dispositions de l'habitation rurale étaient déterminées par le climat (hiver long et rigoureux). Les pièces du rez-de-chaussée (podklet) étaient situées sous le même toit que les foyers. Le poêle russe occupait toujours le centre de la grande salle (gornitza). Les poêles très fonctionnels et efficaces étaient aussi décorés d'une façon très artistique. A notre époque, la structure économique et sociale du village a fortement changé. Un nouveau mode de vie s'y est installé et les exigences des familles rurales ont évolué. Dans le nouveau village kolkozien, l'ancien poêle n'est plus nécessaire. Très souvent, il est remplacé par une cuisinière plus pratique. Le niveau de vie plus élevé et les exigences culturelles de la famille kolkozienne ont presque exclu la possibilité de garder à la plupart des isbas leur destination d'origine, tandis qu'il est beaucoup plus facile d'assurer la conservation des constructions devenues propriétés collectives (moulins, hangars, ponts, etc.).

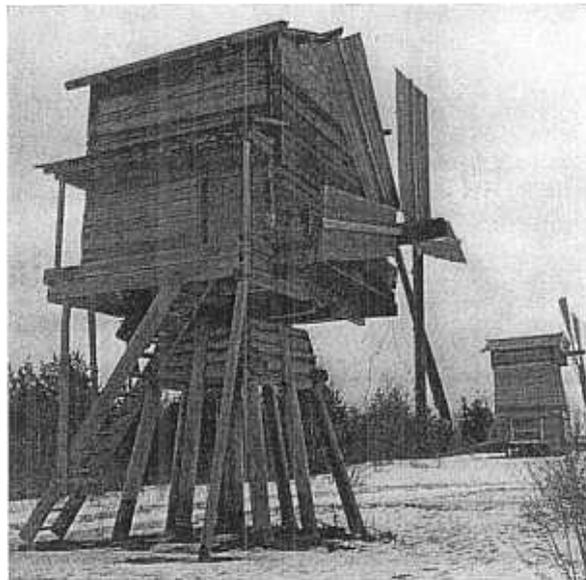
Lorsque les constructions en bois sont adaptées aux besoins de l'habitat, on modernise les intérieurs anciens et ceci surtout dans les villes. En pareil cas, il ne reste d'ancien que l'extérieur des bâtiments. Est-il encore possible aujourd'hui d'y installer certains services publics ou culturels? Dans les premières années de l'Union Soviétique, on a adopté de telles solutions: installer des services publics et, surtout, des salles-de-lecture dans les isbas. Mais avec le développement du confort, l'élévation du niveau culturel, l'extension des agglomérations et la création de Maisons de la Culture dans les villages du Nord de la Russie, les petites pièces des isbas de paysans ne peuvent plus servir aujourd'hui à l'installation de services kolkoziens.

Il ne reste donc que les monuments religieux. Mais une tentative généralisée de les adapter en grand nombre n'aurait pas de succès. Leur espace intérieur même dans les plus grandes églises de bois du Nord de la Russie, n'est guère important par rapport au volume et garde un caractère spécifique. Mais, si l'utilisation fonctionnelle contemporaine de l'intérieur des bâtiments religieux ne peut pas être envisagée, l'intégration de leurs volumes extérieurs est possible.

Les monuments religieux constituent, dans leur majorité, des dominantes verticales très pittoresques; ils étaient toujours construits dans des sites remarquables: le sommet d'une colline, la rive escarpée d'une rivière, etc. Ils s'intégraient organiquement



4. Arkhanguelsk. Clocher d'une église du 17^e s.



5. Arkhanguelsk. Moulin sur colonnes du 18^e s.

dans l'agglomération et son environnement naturel, en les complétant et en leur prêtant une âme. C'est exactement ici que s'ouvre le plus large champs d'action pour ceux qui sont chargés des plans d'aménagement des agglomérations anciennes. Aujourd'hui, ces monuments s'intègrent dans le système des constructions du village, dont ils constituent l'un des éléments essentiels.

Ayant examiné les possibilités actuelles d'utilisation des principaux types de bâtiments de l'architecture populaire, les affections nouvelles qu'ils peuvent accepter, nous arrivons à des conclusions peu réconfortantes. Mais cela signifie-t-il qu'il faille cesser les recherches en vue d'établir de nouvelles liaisons entre les monuments anciens et la vie contemporaine? Certainement pas. Ce n'est qu'une des formes possibles d'adaptation. Comme nous venons de le mentionner, ces constructions ayant pour la plupart une importance historique et artistique sont dispersées sur de grandes étendues, où la petite densité de la population et l'insuffisance des communications freine leur intégration dans les circuits du grand tourisme. Peut-on surmonter cette difficulté?

Dans nos études, nous avons qualifiées de „typiques“ beaucoup de constructions dont le genre est très largement répandu dans le pays. La simplicité et la rationalité de leurs techniques de construction permettaient de les bâtir très rapidement. Les églises „Obidenki“ (ordinaires) pouvaient être éri-

gées en une seule journée. La construction de la grande forteresse de Sviyajskaya, aux environs de Kazan, fut achevée en un mois au XVI^e siècle. Dans les grandes villes de Russie, au Moyen Age, on vendait dans les foires de pièces de construction pour les maisons, les granges, les églises. Ces éléments pouvaient être montés en quelques jours à l'endroit indiqué par l'acheteur.

Aujourd'hui une technique pour le transport des monuments en bois a été mise au point dans tous ses détails. On peut citer, à titre d'exemple, le transport en 1973 de la chapelle de bois de l'Archange St. Michel, datant de 1914, construite à Slobodsky dans la région de Kirov. Ce monument, démonté et transporté en France, figura pendant deux mois à l'exposition „La plastique russe en bois, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours“, dans une salle d'exposition du Grand Palais. Après la clôture de l'exposition, le monument regagna sa place d'origine. Ceci est un exemple prouvant la mobilité des monuments de bois de l'ancienne Russie.

Ceci nous permet d'envisager le transport des monuments les plus remarquables dans des musées de plein air ou des „réserves“ architecturales. Outre les problèmes de conservation des monuments on résoud ainsi également les problèmes de leur adaptation intégrale en reconstituant leurs intérieurs, avec toutes leurs particularités fonctionnelles, ethnographiques et artistiques.

On crée les conditions nécessaires pour la connais-

sance des monuments dans leur ensemble, selon une conception synthétique. Les pièces où le décor primitif a disparu sont utilisées comme locaux d'exposition, services administratifs, ateliers d'artisanat ou boutiques de souvenirs. Ainsi, le Musée Kiji, situé en République Soviétique de Karélie, connu dans le monde entier, le musée „Malie Karoli“ près d'Arkhanguelsk, les musées de Kostroma, Gorki, Vologda reflètent le caractère de l'architecture populaire et l'ethnographie des différentes régions de la Russie et surtout de ses régions nordiques. Une autre conception, tout à fait différente, est à l'origine des musées historiques commémoratifs. Ici l'architecture et l'ethnographie jouent un rôle secondaire, l'intérêt principal étant la valeur historique des constructions. Un de ces musées est celui de Chouchenskoyé, consacré à „L'exil sibérien de V. I. Lénine“. Il fut ouvert en 1973. Le musée comprend un ensemble de bâtiments, composé de vingt-quatre fermes, d'un bâtiment administratif local, le „Conseil de Volost“, et d'une prison d'étape. Ici, la partie centrale du village fut reconstituée avec une grande authenticité, telle qu'elle était à la fin du XIXème siècle. Là où la reconstitution exacte n'était pas possible, les maisons furent aménagées pour présenter, selon une disposition thématique, les collections du musée.

Le musée d'Irkoutsk est consacré à la mémoire des Décembristes. Il compte plus de trente maisons de bois, décorées de sculptures sur bois. Suivant l'idée des auteurs de ce musée-réserve, certains des grands domaines habités par les Décembristes après leur libération constitueront un fonds ethnographique très important. Ces constructions s'intègrent parfaitement dans l'ensemble architectural du musée par leur style. Leurs intérieurs anciens ne seront pas reconstitués, mais ils seront aménagés pour le tourisme.

Voici, en général, quel est l'état actuel du problème de l'adaptation des constructions anciennes en bois du Nord de la Russie. Ce problème est-il résolu? Certainement, il ne l'est pas. Les terres du Nord de la Russie, qui étaient presque inhabitées il y a quelques années seulement, recèlent une des principales richesses géologiques de notre pays. Aujourd'hui, on y construit des dizaines de grandes entreprises industrielles. On érige des villes et des villages, on trace de nouvelles routes. Le Nord se développe très énergiquement et impétueusement. Il est bien évident que les problèmes de l'adaptation des monuments anciens s'y poseront encore, d'une manière nouvelle, et qu'ils seront résolus de nouvelle façon.

Boris GNEDOVSKY, URSS

SUMMARY

The wooden architecture of northern Russia may be divided into three categories:

1. Religious structures (churches, belltowers, chapels);
2. Residential architecture;
3. Engineering works and agricultural constructions (barns, wind and water mills, bridges).

Most of these structures are located in rural areas from industrial centres and main roads. They are scattered throughout the sparsely populated northern regions. The inaccessibility of these ancient wooden structures is the primary difficulty in their upkeep, restoration, and conservation.

Adaptation of these structures involves the following principle factors:

Current economic and social demands (in, for example, kolkhoz village) are no longer satisfied by the physical structure of the traditional dwellings (izbas). Adaptation has frequently meant the conservation only of the exteriors and a total transformation of the interiors.

The conservation of structures such as barns, mills, bridges and churches has been much simpler.

Religious structures, with their picturesque vertical accents, are well-integrated into their natural surroundings, most often in prime settings such as sharp river bends and hilltops. They are also complementary

to the character of northern Russian villages.

Because of the standardised construction of Russia's northern vernacular architecture, which changed little over the centuries, it has been possible to dismantle individual isolated structures for their transportation and reassembly in open-air museums.

In certain cases, protected areas have been established where groups of buildings have been converted into museums, offices, shops or craftsmen's workshops.

Commemorative historic museums entail a very different approach; in these cases, architectural and ethnological factors are subordinated to the principal historical theme.

These are the current problems involved in the adaptation of wooden structures in the northern region of Russia. The recent establishment of large industrial operations in the area has, however, created new towns and new roadways and will mean the application of new solutions to the problems of adaptation and conservation of this valuable part of the national heritage.

1. Shushenskoe. The Ziriyanov's house where V. I. Lenin lived.
2. Arkhangelsk. Open-air museum. A 17 century church.
3. Idem. View of the belfry.
4. Idem. The belfry of a 17 century church.
5. Idem. An 18 century mill on columns.